

Le modèle de l'individuation chez Georges Simondon

Comment l'individu subsiste-t-il à travers les phases de sa transformation continuée ? L'originalité de Simondon consiste à mettre en doute dès le départ la notion même d'individu pour se focaliser sur le processus génétique de sa formation et de sa transformation continue. « On ne peut pas en toute rigueur, parler d'individu, mais d'individuation, l'individu est ce qui a été individu et continue à s'individuier, il est relation transductive d'une activité. [...] L'être vivant est à lui-même partiellement son propre principe d'individuation » (SIMONDON G., 1964, 196, 44). Chez l'individu comme objet psychosocial, l'individuation est constante alors que dans l'objet technique l'individuation est brève et unique. Simondon part de la critique du schème hylémorphique chez Aristote. La manière dont la forme informe la matière n'y est pas assez précisée. « Le principe d'individuation n'est ni dans la forme ni dans la matière, il est dans leur interaction. Le but d'une théorie renouvelée de la forme est de découvrir l'inhérence des significations à l'être, telle qu'elle s'effectue dans l'opération d'individuation. » (HERMAN J., 1990).

À une vision méréologique des rapports de l'individu et la société, Simondon oppose une vision « allagmatique », axée sur les opérations, le changement et la transformation d'une structure en une autre structure. C'est le paradigme de la brique et du moule : « La brique n'emporte pas le moule » et la matière (argile idone) contribue autant que le moule à façonner la brique. « Le principe d'individuation est l'opération allagmatique commune de la matière et de la forme à travers l'actualisation de l'énergie potentielle. » (ibid., 44). A la logique classique de la déduction, de l'induction ou de l'abduction, Simondon oppose la logique informationnelle de la transduction. L'individuation est un processus transductif qui se développe en de multiples phases successives (fig. 5). Il est à la fois interne et externe, assimilateur et accommodateur (J. Piaget). La transduction est aussi la démarche heuristique, analogique, qui suit l'ontogenèse et la décrit. On peut évoquer l'observation d'un processus de cristallisation ou la construction itérative d'un objet fractal. « La science analytique suppose qu'un tout est réductible à la somme de ses parties. La science analogique suppose que le tout est primordial. [...] Cette approche informationnelle saisit l'union dans l'être de sa structure et de son fonctionnement holiste » (COMBES M., 1999, 44).

Un groupe social est également une construction continue, une cristallisation synchrone de différents individus. Le collectif est une amplification de l'inter-individuel alors que le transindividuel constitue la topologie paradoxale de l'individu, l'interface entre son intériorité et son extériorité. « L'individuation ne se fait pas seulement dans l'individu et pour lui; elle se fait aussi autour de lui et au-dessus de lui. Le collectif existe en tant qu'individuation des charges de nature véhiculées par les individus [...] une seconde naissance à laquelle participe l'individu est celle du collectif qui incorpore l'individu lui-même et constitue l'amplification du schème qu'il porte. » (ibid., 244-245).

Loin d'être opposé à l'individu, le social résulte d'une individuation. Il y a donc une ontogenèse propre au social, une fabrication collective qui tisse les liens de sociabilité entre les individus. « L'action est cet échange en réseau entre les individus d'un collectif [...] ce ne sont pas les individus que le groupe incorpore directement, mais leur charge de réalité pré-individuelle » (ibid., 248-249). La sociologie de Simondon se développe en une praxéologie qui semble rejoindre paradoxalement celle d'un Michel Crozier dans la vision du social comme un « construit d'action collective ». La valeur d'un acte se mesure à son intégration dans un réseau d'actes collectifs en devenir. L'acte est transductif, il a un centre réticulaire mais pas de limites. La personne humaine vit dans la zone centrale de l'être, ni forme ni matière, individuation perpétuée vers un monde en devenir.